

SPORTS | HAUTE-SAOVIE

COURSE HORS-STADE | La Course des Étags

Berger et Parent au bout du suspense à Saint-Félix

Les deux courses ont donné lieu à des passes d'armes disputées, dont sont sortis vainqueurs Cyril Berger et Louis Parent. 8 km.

Il y a plusieurs manières de célébrer une victoire. D'aucuns optent pour la discrétion, quand d'autres se laissent aller à une certaine exultance, décuplée par l'adrénaline. Cyril Berger et Louis Parent, vainqueurs respectifs du 15 et du 8 km, ont donné à voir les deux facettes d'un même bonheur. Le premier est arrivé en catimini au milieu du peloton du 8 km, sans effusion de joie, mais avec un large sourire qui en disait long sur sa satisfaction. À l'inverse, Louis Parent, après avoir dompté au sprint le coriace Lahcen Mouzou, s'est élevé bien haut dans les airs, brandissant un poing rageur.

Deux duels, mais des scénarios différents

Les scénarios des deux courses furent bien différents, même si ce sont des duels qui ont animé les deux épreuves. Berger, qui fait toute la course en tête, sous la constante menace de Nabil Bouchelaghem : « Je n'arrêtais pas de me retourner, mais je

REPERES

■ **RÉSULTATS**
15 km : 1.C. Berger en 52'22 ; 2.N. Bouchelaghem ; 3.S. Caillet à 2'45 ; ...
21. N. Peilleux et K. Marguerettaz (1^{er} F) ; ...
8 km : 1.L. Parent en 27'36 ; 2.L. Mouzou ; 3.S. Paumi ; ...
27.I. Depollier (1^{er} F) ; ...

savais que j'avais de la réserve dans les descentes », relatait le traileur du Montcel, qui avouait cependant avoir souffert du vent et de la boue. De son côté, le dauphin du jour, déjà second en 2017, avouait son impuissance, sans être dépité pour autant : « Impossible de reprendre Berger, mais je suis satisfait de ma forme ».

Sur la distance inférieure, le jeune Louis Parent, du team Matryx, en terminale S, est revenu progressivement sur Mouzou, avant de faire parler sa pointe de vitesse. « Ce fut une superbe bataille, j'ai dû m'accrocher comme un beau diable », soulignait le Dingois, qui tâchera encore de faire le spectacle sur la Short Race d'Annecy dans une dizaine de jours.

Guillaume ABRY

RUGBY | Fédérale 2 (16^{es} de finale retour) : après Rumilly - Agde (22-13)

Rumilly a répondu présent au rendez-vous

Les Rumilliens sont là où ils voulaient être : en huitièmes de finale, à deux matches de la montée en Fédérale 1.

Julien Veniat en convient, le duel avec Agde, de par son contenu tronqué par le vent, ne restera pas dans les mémoires : « La manière n'est pas là, nous n'avons pas livré le match que nous voulions proposer, nous n'avons pas été en mesure de mettre notre jeu en place... mais qui s'en souviendra ? L'important était de franchir ce tour décisif des huitièmes, de nous défaire d'une équipe d'Agde qui en fait était un faux quatrième de poule et qui l'a démontré. Ce contrat, nous l'avons rempli. Nous sommes en huitièmes de finale et c'est là où nous voulions aller ».

Veniat : « Nous avons manqué notre début de match »

L'entraîneur rumillien ne se voile pas la face en évoquant une première période qui fut loin de répondre aux attentes. « Nous avons manqué notre début de match. Nous jouons pourtant avec le vent mais en sortant du terrain à la mi-temps il était de 8-5 il était évident que la suite risquait d'être compliquée. Elle le fut, au point de voir le RCS Rumilly contraint



Rumilly file vers la Fédérale 1, mais attention à l'obstacle Saint-Raphaël Fréjus, tombeau de Saint-Jean-en-Royans ce week-end, la formation qui avait éliminé les Hauts-Savoysards en phases finales en 2017 et en 2018. Archives DL/Greg YETCHMENIZA.

de courir après le score et après ses objectifs en milieu de deuxième période. « Le groupe a montré son caractère. En se retrouvant mené sur son terrain, vingt minutes de la fin de la rencontre, il aurait pu sortir de son match. Cela n'a pas été le cas et c'est au contraire Agde qui a perdu le fil. »

L'essai pointé sur une énorme relance par le troisième ligne Smiler n'est pas étranger à ce revirement de situation, mais il

n'en constitue pas l'unique explication. En se retrouvant sous pression, les Rumilliens ont fait preuve de maîtrise pour ne laisser aucune occasion à Agathois de tenter de scorer sur pénalité.

Ils ont aussi trouvé des ressources collectives pour imposer quelques ballons portés avec au bout la récompense d'un essai de pénalité. L'essentiel est là, dans cette qualification qui vient rompre avec « le syndrome des sei-

zièmes » qui depuis quelques saisons semblait frapper Rumilly.

Saint-Raphaël Fréjus, dernier obstacle avant la Fédérale 1

Toute la saison a été tournée vers une qualification pour les huitièmes de finale avec au bout la possibilité de pouvoir décrocher un billet pour la Fédérale 1. Qu'importe la manière, le RCS Rumilly est au rendez-vous qu'il

avait lui-même fixé. Il lui reste deux matches, ceux d'un duel aller et retour avec Saint-Raphaël Fréjus pour aller au bout de ses ambitions. En l'abordant, le club haut-savoysard peut déjà s'appuyer sur une certitude : celle d'avoir franchi un cap comme le soulignait dimanche un fidèle des Grangettes : « Ce match, nous l'aurions perdu la saison passée ».

Rumilly l'a gagné et la belle histoire se poursuit. Jean-Pierre DUNAND

HANDBALL | Ligue : le point

L'exploit du Pays Rochois

■ Le chiffre : 53

Comme le nombre de buts inscrits par Annecy-le-Vieux (II) (Prénatale), à domicile contre Meylan, dans un match important dans la course au maintien. Grâce à Beuquemain (14 buts), mais aussi Derulle (8) ou Chapel (7), les locaux ont fait le trou de la pause (27-16 à la pause), pour finalement l'emporter largement 53-33.

■ La surprise

Le pays Rochois a réalisé la perf du week-end en s'imposant d'une courte tête face au leader Caluire et monte sur le podium d'Excellence. Les hommes de Charmot ont pourtant commencé timidement (6-9, 20). Mais au retour des vestiaires, Les Convers et Ali Souley (6 buts chacun) alliant d'abord égaliser (16-16, 40) puis prendre l'avantage (23-22, 58) et le conserver jusqu'au bout.

■ Des matchs au couteau

Rumilly a quitté le podium d'Excellence, la faute à Arve-Giffre venu partager les points 27-27 avec des locaux un peu pâlots en attaque. En l'honneur, Annemasse a

dû attendre un missile de Schiavon sur le gong pour l'emporter (21-22) à Beaurepaire.

Sallanches (Prénatale féminine) était, pour son dernier match à Cayenne, opposé au leader Echiroilles. Dans un match très serré, Meslin et Demiaux donnaient deux longs mètres d'avance aux locaux à la 57' (24-22), mais le métier des Iséroises leur permettait de revenir à 24 partout.

Dans cette même division, Arve-Giffre s'est incliné d'un petit but à Meylan (22-21) après avoir eu la possibilité de tuer le match (6-13 à la pause). Mais en seconde période, une série de mal-adresses permettait aux locaux de revenir au contact (17-18, 50) puis de prendre les commandes (22-21).

■ La mauvaise blague

En formation commando (seulement 9 joueurs), Evian pensait bien s'imposer face à Yenne, depuis longtemps résigné à la relégation Mais il n'en fut rien. Gavet et ses copains ont tenu 10 minutes (5-3), avant de rendre les armes (30-25, 50) et de s'incliner (57-33). Étonnant ! Jacques CHARLET

Décryptage des huitièmes de finale de Fédérale 2

■ Seul

Des quatre équipes de la poule 3 qui avaient décroché leur qualification pour les seizièmes de finale de Fédérale 2, Rumilly est la seule à avoir franchi ce premier cap. Annemasse a été éliminé par Gruissan, Saint-Priest par Châteaurenard et Saint-Jean-en-Royans par Saint-Raphaël Fréjus, qui

sera l'adversaire de Rumilly en huitièmes. Trois des quatre qualifiés de la poule 4 : Châteaurenard, Saint-Raphaël Fréjus et Gruissan seront ainsi au rendez-vous des huitièmes de finale.

■ **Offensif**
Dimanche, Rumilly est parvenu à inscrire trois essais. Saint-Raphaël-Fréjus, son futur adversaire en a fait tout autant aux dépens de Saint-Jean-en-

s'imposant 14-17 à aller et 22-13 au retour. Châteaurenard a également remporté deux victoires face à Saint-Priest

Royans mais a pour sa part encaissé deux essais, contre un seul pour Rumilly.

■ Perspectives

Les huitièmes de finale se disputeront en match aller et retour les dimanches 19 et 26 mai et leur vainqueur obtiendra en même temps que sa qualification pour les quarts

de finale, un sésame pour accéder à la Fédérale 1. À partir des quarts de finale, chaque match sera éliminatoire à ce stade de la compétition, le vainqueur du duel entre Rumilly et Saint-Raphaël Fréjus affrontera celui de la confrontation entre Châteaurenard et Gruissan.

J.-P.D.

AUTOMOBILE | Rallye Ain-Jura, à Oyonnax

Phénoménal Bochatay !

Dans des conditions de course parfois dantesques, le pilote Haut-Savoysard a réalisé une performance XXL pour claquer sa première victoire.

Bochatay prenait les commandes le premier jour mais crevait à l'entame du second et perdait l'40, un débours que tout le monde pensait rédhibitoire face à Puppo et Pezzutti, deux monstres du sport auto national, totalisant respectivement 37 et 50 succès.

Mais au volant de la Fabia victorieuse au Beaufortain sept jours plus tôt, le pilote de Cluses se sentait comme un poisson dans l'eau alors que les orages et la grêle s'abattaient sur l'épreuve. En trois ES, il combattait son retard par poignées de secondes, passait leader dans l'EST et enfonçait le clou dans la 8 pour l'emporter avec 25"5 d'avance sur Puppo et 1'35"6 sur Pezzutti, qui avaient leur impuissance à résister à la fougue du jeune pilote.

De là-haut, son Papa Jean-Pierre, grand attaquant devant l'éternel, devait arborer un lar-



Kevin Bochatay avait sorti la grosse attaque, parfois même un peu trop. Photo Michel CULAS.

ge sourire. « C'est cool, nous marquons de gros points, nous gagnons la Coupe de France, notre prochain rallye sera celui des Bornes à domicile. » Ses adversaires sont prévenus.

Bon résultat d'ensemble

Hugon, pilote local, réalisait une belle course en se classant quatrième, groupe A en prime,

et devançant Chavanne, premier GT +, tout heureux de revoir une arrivée après quatre abandons : « Nous avons bien travaillé sur l'auto, je suis encore à 60 % de son potentiel ».

Parti timidement (33^e), Parmeland envoyait du lourd pour remonter en neuvième position et enlever la classe F2000/14 : « Nous sommes

prêts pour le rallye de Savoie-Chautagne dans quinze jours ». Brigid (12^e) signait une nouvelle superbe victoire en A7. En proie à des coupures moteur, Jamet perdait aussi du temps en tapant un rocher mais terminait treizième scratch et deuxième en F2000/14.

Classé cinquantième le pre-

mier soir, Bonnefond se remettait de sa sortie de route à Beaufort pour intégrer le top 20. Genoud ne pouvait réaliser la passe de trois mais se classait deuxième en N2. Million-Brodaz parvenait à garder sa Porsche sur la route et gagnait en GT, complétant ce beau tableau de résultats savoysards.

P.G.

BASKET-BALL | Ligue : le point

Cran-Pringy et La Balme, Annemasse promus

La saison 2018-2019 à rendu son verdict pour les clubs hauts savoysards.

■ Ils sont promus

Cran-Pringy (Pré-nationale) l'a remporté face à Vernosc (77-95) et ainsi prit la première place au goal-average et validé son billet pour la National 3 ! Malgré sa défaite contre Saint-Vallier (III) (80-90), Annemasse (Régionale 2) jouera en Pré-nationale l'an prochain. Les Annemassiens ont terminé deuxième à égalité avec le Pays de Gex qui s'est imposé à Aubenas (71-82).

■ Elles sont reléguées

Déception pour Rumilly qui, après une saison en Régio-

nale 2 féminine redescend en Régionale 3 après sa défaite chez le leader Bavonne (77-42).

■ Les surprises

Épagny (Pré-nationale), en s'imposant face à Echiroilles (56-48) a validé son maintien. Annecy-Seynod (Pré-nationale féminine), grâce à sa victoire au Versoud après deux prolongations (65-68) termine dans la première partie du classement.

Annecy-Seynod (Régionale 3) monte sur la troisième marche du podium grâce à sa victoire Saint-Martin-d'Hères (79-43).

■ Le chiffre : 100

Le nombre de points marqués par Saint-Julien en déplacement à Saint-Péray, pour une victoire qui lui permet de terminer troisième de Régionale 3.

Doris JACQUIER